



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 002-F
Meeting: 93. Libraries for Children and Young Adults
Simultaneous Interpretation: -

A propos de la culture des enfants : pour un développement institutionnel et professionnel dans les bibliothèques publiques

Bente Buchhave

Library Advisory Officer
Danish National Library Authority
Denmark

Aujourd'hui nous pouvons parler de la libération des forces qui soutiennent la culture des enfants, que ce soit à la maison, dans des lieux d'accueil de la petite enfance, des écoles, des institutions culturelles, des associations ou dans la vie professionnelle. Le centre d'intérêt se déplace de l'individu à l'environnement ; cet environnement doit être créé par le travail en commun de plusieurs institutions, en vue de favoriser l'accès de chaque citoyen à une vie où la culture serait porteuse de sens.

- Au cours des quatre dernières années, les bibliothèques publiques se sont concentrées sur l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouvelles méthodes de travail avec les enfants dans le domaine culturel, de façon à s'adapter aux impératifs d'une société hypercomplexe.

Formation du public – « Pour une formation à la vie »

Au fil des âges le concept de « formation du public » a été absolument central en dans la question du rôle de la bibliothèque publique dans la société et dans ses relations avec les citoyens. La bibliothèque publique était le garant de l'accès du public à la culture et à l'information et la médiation était la méthode pour faire utiliser par les gens les documents et l'institution elle-même.

Actuellement, la bibliothèque publique doit agir dans une société de l'information, une société où le développement technologique crée des conditions très différentes d'apprentissage continu, et où les points de départ sont les possibilités et les besoins spécifiques du citoyen. Ceci ne peut que modifier les modalités de l'activité de formation de la bibliothèque publique.

Le concept de formation du public comprend aujourd'hui la transmission culturelle et l'éducation et présuppose une exploitation active, par des questions et des actions, de la part du citoyen. A travers art et science, par le biais de la culture et des compétences de recherche

de l'information, ainsi que l'utilisation d'intelligences multiples et diverses, le citoyen est à la recherche de la connaissance et développe ses capacités à projeter et influencer son propre destin. La mission de la bibliothèque publique aujourd'hui pourrait peut-être être définie comme une "formation à la vie".

"Information/formation ne signifie plus ni la connaissance, et ni encore moins le pouvoir. Il n'est donc plus question de donner autant d'information que possible à autant de personnes que possible. Il est surtout question d'avoir des outils parmi lesquels choisir (...) le débat sur l'information a changé : il ne porte plus sur l'accès d'un grand nombre de personnes à l'information, mais sur l'accès d'un grand nombre à la connaissance et à des expériences particulières. L'information n'est pas seulement une question de quantité, mais de plus en plus de qualité qui va favoriser notre développement en tant qu'êtres humains". (cf. Professeur Kirsten Drotner in *Flyvende skidpadder*, p. 9).

Le vrai défi de la bibliothèque publique est de créer des environnements propices à l'apprentissage – développer des laboratoires pour la recherche de connaissances des citoyens et prendre en compte leurs besoins spécifiques.

La profession de bibliothécaire se transforme d'une médiation ciblée et efficace à une fonction de conseil évolutif, en prenant en compte les besoins des citoyens en matière d'aide à la recherche individuelle des connaissances. Cette fonction d'aide se passe dans l'espace physique de la bibliothèque et dans l'espace éducatif et l'espace virtuel.

La bibliothèque publique et les bibliothécaires doivent donc définir et concrétiser la mission de formation du public en se plaçant dans la perspective du citoyen, et poursuivre cette perspective en utilisant les nouvelles technologies et en coopérant avec d'autres institutions et professions.

Une institution locale pertinente

La bibliothèque publique est une institution qui doit constamment être consciente de l'essence de son travail. Dans ce contexte, un vif intérêt pour le monde extérieur est la condition pour que la bibliothèque publique, en tant qu'institution, ait quelque chose de pertinent à offrir à ses usagers.

Il y a plusieurs années, le chercheur Finn Thorbjørn Hansen a mis l'accent sur ce besoin de prise de conscience et d'orientation vers le monde environnant, pour éviter aux établissements d'enseignement secondaire publics d'être considérés comme paresseux ou même non pertinents par la société contemporaine.

"Pour éviter cette situation, nous devons constamment construire des "têtes de pont" de la réalité dans laquelle nous nous trouvons. Et ces "têtes de pont" ou projets de ce que nous voulons que notre école soit (et pourquoi exactement cette vision et ces pensées sont pertinentes dans le développement actuel de la société) devraient être déterminées par chaque école, directeur ou groupe de professeurs. Pourvu que cela se réalise ! L'idéal serait que tous les 100 collèges publics au Danemark donnent régulièrement leurs opinions concernant ce qui constitue "une bonne vie" et "une bonne société" - d'une façon tâtonnante, gaie, expérimentale et humoristique". (cf. *Kunsten at navigere i kaos*, p. 231).

La bibliothèque publique remplit des missions dans une communauté locale, et même si le cadre législatif est le même, nous ne parlons pas de 275 bibliothèques universelles. Les bibliothèques municipales conçoivent leur cadre et leur conception de bibliothèque publique dans un contexte local donné. Les bibliothèques locales empruntent de nouveaux sentiers - par exemple à travers leurs projets de développement – proposant ainsi de nouvelles conceptions du rôle des bibliothèques publiques dans la société danoise.

La bibliothèque publique doit utiliser son ouverture sur le monde environnant pour identifier les axes d'actions possibles et les partenaires potentiels de coopération, car c'est à travers le travail sur les questions centrales et les rencontres avec les autres (citoyens, politiciens, fonctionnaires, autres institutions et groupe de professionnels) que l'institution individuelle et la profession doivent inventer les rôles et les méthodes appropriées.

Dans une société aussi complexe que la société danoise, le défi se trouve dans la faculté de manœuvrer, et à ce propos le chercheur Lars Qvortrup mentionne l'apprentissage comme étant absolument nécessaire. La bibliothèque publique doit donc apprendre à traiter la complexité et à être capable de développer des méthodes et stratégies « à l'épreuve » de cette complexité.

Le concept de « développement des enfants et de la culture » ou la culture comme tremplin pour de nouvelles connaissances

Dans ce qui suit, je vais parler du rôle de la bibliothèque publique et du bibliothécaire à la lumière des phénomènes "enfants" et "culture".

Depuis 1931, les bibliothèques publiques danoises ont été obligées par la loi à ouvrir des sections enfantines, et, durant de nombreuses années, la bibliothèque publique et les écoles primaires ("folkeskole") ont été les piliers du travail de la communauté locale pour promouvoir la culture auprès des enfants. Ce travail culturel était censé donner aux enfants une compréhension de l'héritage culturel et l'expérience de la culture dans ses manifestations classiques.

En 1977, deux sociologues culturels, Jette Forchhammer et Jan Helmer-Petersen, ont été chargés d'étudier la vie culturelle des 9-12 ans et ils ont décrit le rôle de la bibliothèque publique dans la communauté locale comme suit :

"En ce qui concerne les offres culturelles traditionnelles dans les municipalités, les bibliothèques publiques doivent être reconnues comme jouant le premier rôle. Elles proposent des possibilités d'utilisation du temps de loisirs, mais elles sont en même temps le meilleur exemple d'une offre culturelle décentralisée, standardisée et démocratisée". (cf. *Kulturens børn*, p. 356).

Au cours des années, la bibliothèque publique a eu un "profil pour enfants" marqué et la mission était fondée sur la garantie du droit de chaque enfant à une offre culturelle standard. La formation du public se focalisait sur une médiation liée aux principes culturels de l'époque : qualité et décentralisation. L'attention se déplace graduellement vers une formation à la vie et la bibliothèque publique doit refléter le principe culturel actuel : celui de la démocratie culturelle.

"La démocratie culturelle est une expression de respect de la diversité culturelle et le droit d'être différent. Et la vraie démocratie culturelle accentue la reconnaissance et le développement des capacités de la population en matière de créativité, d'expression de

soi et de participation active à la vie culturelle et civique. La vraie démocratie culturelle devient ainsi un pré-requis et un moyen de démocratie politique, ce qui est le fondement de la société du bien-être". (cf. Le rapport du gouvernement au parlement sur la politique culturelle, p. 2).

Les capacités de l'enfant à entrer dans un processus culturel sont le point de départ, et les bibliothèques publiques doivent s'assurer que tous les enfants sont dotés des meilleurs "outils" possibles, pour faire de la culture une force dynamique dans leur vie. Le Professeur Kirsten Drotner a insisté sur l'usage diversifié de la culture dans un large groupe d'enfants, qu'elle décrit comme "culturellement forts".

"Les enfants culturellement forts utilisent la culture créée par d'autres et ils créent de la culture eux-mêmes. Ils s'épanouissent culturellement dans l'espace public et privé. Ils utilisent la large palette présentée par la culture des loisirs et s'impliquent activement dans la transmission culturelle du système éducatif. Ils connaissent une grande variété de formes d'expression esthétiques. Ils peuvent transformer leur connaissance en action, seuls ou avec les autres". (cf. *Mediedannelse – bro eller barriere*).

L'appréciation des opinions des enfants sur le monde environnant et sur les expressions culturelles est essentiel si la bibliothèque publique doit créer les meilleures conditions possibles pour que les enfants trouvent une force personnelle dans la culture. Ceci entraîne une définition de la mission qui dépasse de loin le fait de rendre les documents disponibles !

Nous pouvons parler actuellement de libération concernant la culture des enfants, que ce soit à la maison, dans les lieux d'accueil de la petite enfance, les écoles, les institutions culturelles, les associations ou dans la vie professionnelle. La culture devient partie prenante du développement de la psychologie de l'enfant et le Professeur Jan Kampmann caractérise la tendance des dernières 10-15 années comme un « profit culturel ». Nous avons atteint une période où tous intègrent la culture dans les différents aspects de la vie quotidienne des enfants, alors qu'il fût un temps où il n'y avait que quelques institutions au profil culturel défini. Le centre d'intérêt se déplace de l'individu à son environnement ; cet environnement doit être créé par le travail en commun de plusieurs institutions, en vue de favoriser l'accès actif de chaque citoyen à une vie où la culture serait porteuse de sens.

La bibliothèque publique doit donc trouver son rôle dans une interaction avec les différents partenaires et cette conception est clairement décrite dans la motion proposée sur les services des bibliothèques en 2000 :

"(...) développer la bibliothèque des enfants en étroite collaboration avec les parents et les institutions culturelles et de loisirs (par exemple, les centres d'accueil de jour ou de nuit, les "Folkeskole" et bibliothèques scolaires, institutions culturelles, associations, centres de culture de l'enfant) dans le but de créer une continuité plus grande dans la vie des enfants".

Des concepts du développement – ou la culture des enfants comme un accès à de nouvelles connaissances

Au cours des quatre dernières années, les bibliothèques publiques se sont concentrées sur l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouvelles méthodes de travail avec les enfants dans le domaine culturel, pour s'adapter aux impératifs d'une société hypercomplexe.

L'attention portée par le gouvernement danois à la culture des enfants, telle que formulée dans le rapport *Børn og Kultur. Redegørelse til Folketinget om regeringens børnekulturpolitiske indsats* (du 24 Juin 1999) a suscité les expériences ciblées du Danish National Library Authority (DNLA) à propos de la culture des enfants, avec les objectifs suivants :

- Exploiter les potentiels de la bibliothèque publique afin d'assurer une plus grande continuité et une meilleure qualité du travail de développement local.
- Développer l'institution "bibliothèque publique" et la profession de bibliothécaire à la lumière des "cas" culturels des enfants et en concertation avec les partenaires.

La DNLA a annoncé son intention d'être un participant actif dans la conception du rapport *Børn og Kultur*, et ceci est devenu en même temps l'occasion d'augmenter la place des enfants dans la motion de la bibliothèque publique qui fut votée en 2000.

La DNLA croit fermement que la bibliothèque publique a quelque chose à offrir dans le travail de développement local et qu'il est peut-être nécessaire d'explorer de nouvelles manières de faire. Le contact devrait peut-être être établi d'une manière plus large avec les institutions extérieures. Il n'est pas réellement question d'exporter le concept "bibliothèque" dans d'autres arènes, mais plutôt d'analyser les besoins, créer des alliances et dans cette optique redéfinir, cibler, développer ce concept "bibliothèque".

Réalisant tout à fait qu'il peut être difficile de progresser individuellement, la DNLA a préféré se concentrer sur les concepts, où plusieurs projets locaux et simultanés travaillaient selon les mêmes axes. Nous voulions préserver l'effet dynamique de la rencontre entre les participants au projet et les conseillers au niveau national. Et c'était aussi motivé par le désir de développer le rôle de conseiller de la DNLA et les fonctions d'aide comme les cours, réunions, conférences, promotion, évaluations...

Cela a donné lieu à trois concepts :

Des coordinateurs régionaux pour la culture des enfants

- Huit coordinateurs basés dans quatre bibliothèques de comtés (financés par le gouvernement en 2000 et 2001)
- Avec plusieurs champs d'activités,
 - Soutenir les bibliothèques publiques locales dans leurs activités relatives à la culture des enfants
 - Soutenir l'activité culturelle des enfants dans le comté (unité géographique)
 - Développer des projets de type "guidage" (comme : nuit culturelle des enfants, train culturel des enfants, travail thématique avec les médias et la littérature)
 - Ces postes sont essentiellement tenus par des bibliothécaires (dont la plupart à temps partiel)

Des coordinateurs locaux pour la culture des enfants

Une initiative commune : le conseil culturel pour enfants et la DNLA (2002 - 2003)

- 71 (parmi 275) municipalités ont présenté une demande d'adhésion, 14 ont été retenus, 13 coordinateurs ont occupé le poste dans 14 municipalités.
- Chaque coordinateur travaille à partir d'une plate-forme définie par la municipalité
- Chaque coordinateur est basé à la bibliothèque publique
- Le travail est effectué par différents groupes professionnels : bibliothécaires, enseignants, artistes, historiens de l'art

- Les coordinateurs travaillent au minimum à temps partiel et plusieurs travaillent à temps plein

På samme hammel

Une initiative commune : l'autorité d'éducation nationale et la DNLA

- Il est requis que les bibliothèques publiques et scolaires collaborent ensemble, mais le cercle peut s'élargir à d'autres groupes professionnels
- 28 municipalités ont participé au projet (1999 - 2003)
- Les points de départ sont des thèmes définis centralement : les projets locaux doivent s'inspirer d'un des thèmes suivants :
 - Stimulation de la langue et lecture
 - technologies de l'information et définition de projet
 - technologies de l'information et création esthétique
 - La bibliothèque en tant qu'idée

Les expériences nous ont appris que les objectifs sont atteints par une combinaison de : timing, coopération dynamique pendant une durée déterminée, la focalisation sur des valeurs et contenus, la concrétisation de projets pilotes, définis par leur esprit communautaire et leur caractère scientifique.

Quand on réussit à créer un environnement favorable à un projet d'apprentissage, on arrive à vaincre la tendance aux retards, ainsi qu'à procurer la confiance nécessaire et l'énergie d'explorer les chemins nouveaux. L'esprit scientifique doit cependant être présent à la fois comme un défi et une sécurité. Ceci peut-être obtenu à travers des publications lors de séminaires, des programmes ciblés de cours pour les participants de projets, des publications scientifiques, des évaluations basées sur la recherche aux niveaux local et national.

A travers le travail sur les concepts, la DNLA peut aider à affermir la position des bibliothèques publiques en tant qu'institutions publiques et supporters du développement local, et leur proposer des méthodes valables et des stratégies utiles.

Savoir ce qui constitue une bonne culture des enfants

L'identité des bibliothèques publiques est intimement associée à la médiation de l'art et de la culture, et le défi réel ici est d'être capable d'embrasser un concept culturel nettement plus large où les activités propres au citoyen doivent être prises en compte.

Dans le développement des "offres" culturelles, il peut être nécessaire d'estimer les besoins culturels d'un être humain et par conséquent prendre en considération les différences d'âges et de sexe. Ceci aidera aussi à affiner la question des potentiels culturels. Inspiré par la "Hiérarchie des besoins" d'Abraham Maslow, Dr. Sven Nilsson a décrit les besoins culturels d'un homme, où l'esprit de communauté, l'expérience et l'expression culturelle personnelle de l'individu sont les deux faces d'une même pièce. Les sept étages de la hiérarchie sont : être, rencontrer, expérimenter, apprendre, créer, contribuer, faire une différence (cf. *Meningen med livet i : Noget at tale om*, p. 38). Une bibliothèque publique doit contribuer à l'épanouissement de l'enfant et procurer l'opportunité (peut-être en collaborant avec d'autres institutions) à l'enfant de passer par tous les niveaux de la hiérarchie des besoins culturels.

Le bibliothécaire doit alors garantir la rencontre optimale entre l'enfant et l'art. Et cela doit être basé sur les pré requis locaux et en respectant la vie sociale quotidienne de l'enfant.

Quand la bibliothèque publique est basée sur le principe de la démocratie culturelle et doit, plus largement, trouver des partenaires à l'extérieur de l'institution, il devient absolument essentiel que le bibliothécaire soit capable d'argumenter sur l'importance de la culture des enfants. Il peut être assez simple de se référer aux définitions des intellectuels, mais quand il s'agit de projets interdisciplinaires il est impératif de savoir exactement pourquoi la culture des enfants est une bonne chose.

Le chercheur Finn Thorbjørn Hansen a décrit une nouvelle méthode pour la clarification des valeurs : le groupe de dialogue socratique. Une méthode spécialisée de discussion de contenus et d'approche d'un sujet donné d'une manière philosophique. La méthode peut être appliquée quand un petit groupe doit trouver la définition commune du fondement de leur travail. L'élément central de cette méthode est que le dialogue est basé sur les expériences concrètes et personnelles des participants d'un phénomène, pour pouvoir élaborer ensemble une déclaration commune concernant ce phénomène. En relation avec le projet " coordinateurs régionaux pour la culture des enfants", nous avons demandé aux huit coordinateurs de passer 24 heures à trouver et à définir pourquoi la culture des enfants est une bonne chose. Un philosophe est intervenu en tant que "facilitateur" et la déclaration commune qui s'en est suivi était :

L'enfance a une valeur intrinsèque. Une bonne culture pour enfants motive l'enfant à entrer activement en relation avec la vie en jouant, créant, pensant et examinant.

Une bonne culture pour enfants unit l'art et le jeu des enfants. Il crée un espace de reconnaissance, offre des expériences uniques et incite l'enfant à s'engager et chercher la compagnie des autres.

Dans la bonne culture pour enfants, enfants et adultes engagés et attentifs se rencontrent et réalisent leur potentiel d'êtres humains... Ou qu'en pensez vous ?

La recherche d'une définition de l'essence même du travail est un processus, et il est très important pour la conception des valeurs de l'institution ainsi que des membres du personnel. Dans le groupe de dialogue socratique la personne voit au-delà de la surface et examine la nature humaine et les attitudes de base, par exemple les enfants et la culture qui les soutiennent. L'innovation dans l'offre faite par la bibliothèque publique aux enfants ne peut reposer sur des attitudes et des méthodes traditionnelles. Cette prise de conscience permet la mise en œuvre du plan concret. Le groupe de dialogue socratique est une méthode parmi d'autres, mais une chose est certaine : si l'on veut aider le personnel à établir des relations à l'extérieur de l'institution, on doit définir une attitude générale positive et cohérente de l'institution, de façon à la faire apparaître digne de confiance et pertinente aux yeux des citoyens.

Le bibliothécaire en tant que navigateur et guide

A travers les secteurs et les professions, le membre du personnel apparaît comme la force innovatrice contribuant au rayonnement de l'entreprise. Le futurologue Rolf Jensen décrit le futur membre du personnel et voit dans l'image du conteur l'aboutissement de ses compétences. Le membre du personnel devient l'acteur des valeurs de l'institution, de son projet et de ses stratégies. Les valeurs communes de l'institution deviennent le point de départ de l'identité de l'employé, et par-là la base de sa rencontre avec l'utilisateur. La capacité de

coopération, de motivation, d'inspiration, et de faire bouger les choses deviennent des facteurs décisifs.

L'employé est le navigateur tourné vers le monde qui l'entoure : il combine professionnalisme et personnalité dans un développement actuel de l'institution. Connaissance et professionnalisme sont importants, tout comme la capacité à communiquer et réfléchir dans des termes généraux.

Je considère le bibliothécaire comme un avant-poste de la culture institutionnelle, éveillée et pertinente à l'époque actuelle. Un avant-poste apte à percevoir les demandes des citoyens ainsi que celles des partenaires institutionnels et en même temps capable d'adapter "des réponses" à ces besoins, et cela de façon que l'identité de l'institution restent intactes. Le bibliothécaire devient ainsi une ressource précieuse dans la réponse aux différents besoins des enfants et des adultes.

Dans le projet concernant les coordinateurs locaux de la culture des enfants, des bibliothécaires et des conseillers ayant une formation professionnelle différente étaient impliqués et tous étaient basés à la bibliothèque locale. Leur rôle n'est pas défini par la bibliothèque, mais par la municipalité, et la bibliothèque publique devient l'agent de la municipalité.

Le coordinateur de la culture des enfants doit être innovateur, un vrai professionnel, et posséder une gamme de compétences :

- Aptitude pour le développement et le changement
- Curiosité et goût de l'expérimentation
- Capacité de se concentrer sur les possibilités au lieu des problèmes
- Capacité de combiner différents domaines de compétences.

Le coordinateur a une fonction définie par la municipalité qui, dans l'idéal, combine la nécessité d'un changement au sein du champ culturel des enfants avec la nécessité de préserver ce qui a déjà été réalisé de meilleur. L'objectif majeur de cette fonction est de s'assurer que la culture des enfants reste bien placée dans l'ordre du jour politique local. Les municipalités changent, et par conséquent le profil du coordinateur aussi, car ce dernier est supposé s'adapter au projet de développement de la municipalité. Le coordinateur est en position stratégique et il est impératif qu'il ait la possibilité de communiquer avec le citoyen et les politiciens.

"Le coordinateur de la culture des enfants joue le rôle d'un "libero" sur le terrain et assure le lien entre les usagers et le monde politique, administratif et professionnel. Le coordinateur doit "naviguer" librement et prendre des initiatives concernant les associations, institutions, administrations et comités politiques". (cf. Helsingør Kommune).

Le coordinateur culturel des enfants peut être un nouveau rôle professionnel dans la bibliothèque publique, puisque cette fonction transcende de plusieurs manières le concept traditionnel de la librairie concernant "la culture des enfants". Le champ du travail est la municipalité toute entière, à travers les institutions, avec une focalisation sur l'aspect stratégique, par exemple l'élaboration de lignes de conduite. C'est un rôle différent de celui de médiateur culturel dans un dialogue avec l'utilisateur à propos d'un livre, mais il y a des similitudes aussi, car le médiateur doit maîtriser la communication et la médiation pour être

"entendu" et doit aussi avoir quelque chose à offrir dans une relation aux partenaires adultes de la coopération.

Le travail de terrain culturel n'est pas nouveau pour le bibliothécaire, mais la personne doit peut-être agir dans un environnement plus large. Si une personne veut répondre aux attentes des citoyens et essayer d'éliminer quelques-uns des obstacles à la "rencontre" de l'enfant avec des expériences artistiques, elle doit penser en termes de bibliothèques satellites dans l'environnement quotidien des enfants. Nous savons que dans les centres d'accueil les parents des enfants sont disposés à coopérer avec le personnel pour l'éducation culturelle de l'enfant, mais les plus grands obstacles à la fréquentation de la bibliothèque publique sont souvent « trop de choses à faire » et « pas suffisamment de temps ». Donc c'est à la bibliothèque de se rapprocher de l'enfant.

"Presque tout le monde considère les bibliothèques préscolaires comme un grand avantage : les enfants y sont plus intéressés aux livres, les parents et les instituteurs leur font la lecture plus souvent, et les enfants sont plus capables de choisir les livres qu'ils voudraient qu'on leur lise (...). En même temps, le jardin d'enfants donne aux bibliothécaires la chance de parler aux parents dans le cadre familial de l'institution". (cf. Lektor Elisabeth Hansen in *Noget at tale om*, p. 11-12).

Ces satellites présupposent la présence du bibliothécaire et sa coopération avec les instituteurs et les autres groupes de professionnels pour leur but commun : stimuler l'intérêt de l'enfant et le plaisir de lire.

Coopération dans une stratégie "complètement orientée"

Le rapport *Børn og Kultur* encourage les partenariats nouveaux, car une politique culturelle focalisée sur l'enfant doit bâtir des ponts entre les différentes administrations et institutions où les enfants vivent.

Les partenariats sont nettement plus contraignants que les projets de coordination où les différentes professions travaillent ensemble en organisant des journées culturelles, des festivals, etc. Bâtir des partenariats requiert une conscience sur une longue durée des intérêts respectifs ainsi que celle des avantages possibles (un partenariat implique une coopération active et contraignante).

Coopérer entre cultures professionnelles différentes requiert une connaissance approfondie de la culture des autres et le respect mutuel est essentiel. La bibliothèque publique plaide en faveur de la médiation et de l'acquisition spontanée de la connaissance, alors que l'école met l'accent sur les processus d'apprentissage et l'éducation (cf. Sven Nilsson). Dans le cadre d'un travail commun, les deux parties doivent respecter ces attitudes, et se concentrer sur la définition des projets d'une telle façon que cela laisse de la place pour les cultures respectives tout en créant un "troisième espace", commun à tous. Cela veut dire que chacun doit garder l'esprit ouvert et aller dans la même direction.

Les motivations sous-tendant une coopération peuvent varier, ils peuvent être issus de la bibliothèque, mais ils peuvent aussi provenir de l'extérieur. Dans le projet På samme hammel nous avons essayé d'identifier les motivations qui ont des connotations sociales, et qui représentent en même temps des défis professionnels pour la bibliothèque. Le fait que le Danemark ait été situé très bas sur la liste des enquêtes relatives à la lecture, sur le plan

international ou par rapport aux pays nordiques, a été une incitation très forte à changer la situation. Les bibliothèques publiques sentaient qu'elles avaient le matériel, les compétences et quelques-uns des outils, mais elles savaient aussi que les centres d'accueil, les travailleurs dans ces centres, les autorités sanitaires, etc. étaient de bons alliés pour faire passer le message à tous les enfants et leurs parents. La ligne d'action appelée stimulation du langage et lecture visait les 5-8 ans, assurant indirectement une coopération interdisciplinaire entre les centres d'accueil, les écoles, les bibliothèques d'école, le service de conseil pédagogique-psychologique, enfants et parents. Mais l'engagement et l'enthousiasme personnels sont nécessaires – un but commun n'est pas suffisant.

Le temps et l'apprentissage sont des concepts centraux dans le développement des partenariats. Il faut avoir du temps pour se connaître et apprendre des choses sur le monde de l'autre, pour bâtir l'échelle commune de valeurs de base et créer une plate-forme idéologique. Ceci est la base d'une coopération de haut niveau et une bonne coopération entre les partenaires est une grande force motrice pour tout projet. Si le projet commun est de conquérir de nouveaux terrains et de fournir de l'énergie pour le travail futur, il doit être basé sur les connaissances les plus récentes et il peut requérir des programmes de cours ainsi que d'autres formes de développement des compétences communes des participants au projet. Il est important aussi que le projet soit en même temps orienté vers un but et ait une nature expérimentale, et dans ce contexte un coordinateur de la procédure peut être précieux.

Dans son évaluation collective de Pål samme hammel, Dr. Sven Nilsson propose la recette suivante pour développer avec succès un projet transfrontalier :

- Choisir une cause commune qui requiert des qualifications interdisciplinaires qui ne peuvent être mobilisées par une personne seule
- Formuler un objectif commun clair avec des requis définis concernant les résultats, les résultats partiels et les critères de succès
- Diriger votre cours en fonction des objectifs communs au lieu des intérêts personnels et des traditions professionnelles/institutionnelles
- Trouver le temps pour de nombreuses réunions afin d'établir une plate-forme commune avec des relations de coopération qui fonctionnent bien au sein d'un groupe de projet, et une structure stable, bien définie et efficace pour la vie interne du projet, avec des réseaux, une communication rapprochée et des résultats visibles et concrets.
- Être préparé à créer des relations de coopération transfrontalière en étant ouvert, sans a priori, et en montrant un respect mutuel.
- Être préparé à casser des barrières professionnelles et faire place au dialogue, à la réflexion et au changement dans la rencontre avec les autres dans le troisième espace commun, où on peut garder un esprit ouvert et transcender les barrières traditionnelles avec soin et respect, en prenant de nouveaux rôles visibles et être préparé à atteindre un consensus sur de nouvelles valeurs, demandes et attentes.
- Investir du temps dans l'établissement de bonnes relations avec le monde extérieur pour attirer l'attention sur le projet et son rôle dans un contexte plus grand – cela crée une légitimité, une reconnaissance et par conséquent un meilleur soutien de la part des autorités ayant le pouvoir de faire des dons, les chefs et les collègues ainsi qu'une prise de conscience de la pertinence du projet et l'importance d'obtenir les moyens économiques nécessaires et les heures de travail. On évite d'être "bousculé" par des chefs et des collègues s'irritant du nombre de réunions auxquelles il faut assister.
- Consacrer un temps raisonnable pour faire connaissance, formuler une échelle des valeurs et une vision communes et ainsi progresser

- Impliquer les participants dans la procédure aussi rapidement que possible.
- Inclure des théories, des experts, des coordinateurs de projets et des évaluateurs de procédure de l'extérieur qui vont inspirer et aider à résoudre les problèmes
- Communiquer l'idée du projet, les résultats, les événements marquants, les histoires des succès et les exemples aux collègues, chefs, parents, politiciens, etc.
- Créer des environnements de projet et des réseaux avec des communications rapprochées et fréquentes
- Développer et réviser le projet en cours de route, en se basant sur le dialogue
- Consacrer suffisamment de temps au dialogue nécessaire ainsi que le traitement du développement du projet mais aussi des capacités professionnelles personnelles (sur la base de l'évaluation du Dr. Sven Nilsson de På samme hammel et le rapport d'évaluation *Det gode budskab*)

La coopération peut opérer à différents stades : principes, matériels, personnel. Il est probable que dans le futur des professionnels aux cultures différentes puissent être utilisés. Le besoin de fonctions de soutien du citoyen dans sa culture et son éducation va par exemple inciter à utiliser les compétences du bibliothécaire en rapport avec des projets scolaires, le travail de stimulation du langage des centres d'accueil et le travail de développement général et spécifique des municipalités dans le domaine de la culture des enfants.

Connaissance, valeurs, visions, volonté et joie

Préserver la bibliothèque publique en tant qu'institution pertinente requière une connaissance large de l'histoire de cette institution et ses perspectives. Cela nécessite aussi une connaissance de la société et des conditions d'épanouissement des citoyens, de la culture et des partenaires potentiels de coopération.

Le grand volume d'information doit être trié et transformé en connaissance utile pour bâtir la plate-forme de travail de chaque bibliothèque publique individuelle et les besoins de la communauté locale. Quelles procédures et quelles coopérations la bibliothèque publique voudrait-elle mettre en œuvre ? Quelles valeurs doivent former la base de son travail ? Il est essentiel que le bibliothécaire s'assure que les projets de coopération ne menacent pas l'échelle des valeurs de la bibliothèque publique, mais au contraire qu'ils la confortent et la soutiennent.

Il est nécessaire pour la bibliothèque publique d'annoncer les principes directeurs à propos du contenu et des méthodes de travail. Cela peut être fait en général, mais aussi en connexion avec des questions relatives à la société : par exemple, l'intégration, la formation continue et la culture des enfants. Et la stratégie permet de mettre en lumière les potentiels des bibliothèques publiques, ainsi que les possibilités de développement de nouvelles méthodes et relations de coopération. Il faut qu'il y ait une volonté de travailler de façon nouvelle et cela implique par exemple le développement de compétences et la croyance que les nouvelles méthodes et les rôles professionnels optimisent l'interaction avec les citoyens et sont enrichissants professionnellement et personnellement – en bref que tout cela a un sens.

Traduction faite par Hasmig Chahinian, de la Joie par les livres (Paris)